

## Enjeux du pass vaccinal et point synthétique sur les effets secondaires des vaccins à ARN-m



VIDÉO - #Covid19 : le pass sanitaire implanté sous la peau grâce à une micro-puce expérimenté en Suède [bit.ly/32egv5C](https://bit.ly/32egv5C)



A l'heure où une véritable hystérie sanitaro-sécuritaire s'empare du pouvoir afin de renforcer la criminalisation des français de plus de 18 ans officiellement réfractaires à la "vaccination" ARN-m, il n'est pas inutile de procéder à quelques rappels. Durant la période s'étalant, [du 31 mai au 11 juillet 2021](#), les non-vaccinés représentaient « près de 85 % des entrées hospitalières, que ce soit en hospitalisation conventionnelle ou en soins critiques », selon les documents officiels sur lesquels s'appuie la macronie. Mais ça, c'était la moyenne sur une période où la vaccination de masse était encore relativement balbutiante. Il existait alors un important biais statistique : bien davantage de non-vaccinés que de vaccinés dans la population : durant cette période, la proportion des individus doublement vaccinée s'est montée [en moyenne à 27 %](#), contre un peu plus de 73 % à la fin de l'année 2021... **85 % des entrées hospitalières pour une proportion de 73 % de la population du 31/05 au 11/07/2021**, c'est tout de suite beaucoup moins impressionnant ! Qu'en est-il donc aujourd'hui de la situation, alors qu'on nous présente en boucle des reportages sur des services de réanimation soi-disant encombrés de vilains irresponsables anti-vax ? Si l'on recherche sur le portail gouvernemental officiel, une chose saute d'abord aux yeux :



Rechercher

Actualités/Presse	Grands dossiers	<b>Ministère</b>	Métiers et concours	Professionnels	Etudes et statistiques
Affaires sociales	Prévention en santé	Santé et environnement	Soins et maladies	Système de santé et médico-social	

[Accueil](#) > [Ministère](#) > [Documentation et publications officielles](#) > [Rapports](#) > [Suivi de la crise sanitaire](#)

### Suivi de la crise sanitaire

**30.07.21**

#### Note DREES - Répartition des entrées hospitalières selon le statut vaccinal

Dans le cadre de sa mission d'appui à la gestion de la crise sanitaire, la DREES exploite les données issues des trois bases suivantes : Sivic, système d'information d'identification unique des victimes, base de données (...)

**15.07.21**

#### Note DREES statut vaccinal des personnes testées

Dans le cadre des travaux quotidiens accomplis par la Drees pour aider au suivi de la crise sanitaire, les équipes ont apparié la base de test SI DEP et la base de vaccination VAC SI sur la période récente, de façon à ventiler les tests RT-PCR de cas (...)

Selon cette capture d'écran prise le 03/01/2022, les données mises en avant sur la plateforme gouvernementale datent de juillet 2021 ! Eh, il faudrait peut-être un suivi plus régulier et mettre à jour vos chiffres !...

« **On peut débattre de tous, sauf des chiffres** », déclarait jusqu'à il y a peu sans discontinuer [la propagande TV gouvernementale vomie depuis l'été 2021...](#)

Nous voulons bien débattre, mais encore faudrait-il des chiffres récents, pour juger de l'évolution ! Et là, il faut partir à la chasse et s'armer de patience ! Aucun chiffre global, comme celui de la propagande gouvernementale élaborée en juillet 2021 ne sort immédiatement sur les moteurs de recherche... On peut trouver [des données régionales partielles](#), sans savoir sur quels critères telle ou telle région est présente ou absente du panel (même si on s'en doute un peu...) En outre, le référentiel a été changé : on ne parle plus de proportion de vaccinés et de non-vaccinés en réanimation, mais de nombre de réanimations par million d'individus. En bref, tout est fait pour nous empêcher d'interpréter les chiffres de façon simple et comparable et donc entretenir le flou et manipuler l'opinion... Pour trouver facilement des chiffres récents, il faut passer par le filtre de la presse-tituée de masse, qui se borne d'ordinaire à recopier les dépêches prémâchées et prédigérées de l'AFP et de Reuters...

Dans un article intitulé « [Covid-19 : pourquoi y a-t-il plus de vaccinés que de non-vaccinés admis à l'hôpital ?](#) » datant de la mi-décembre 2021, nous dénichons enfin des chiffres assez récents et commençons à comprendre le pourquoi de cette difficulté d'investigation. L'article donne bien des chiffres pour les tests PCR (bidons...) et des hospitalisations, ... mais RIEN sur les patients en soins critiques ni les décès ! A défaut de disposer des chiffres concernant les réanimations et les décès, on peut légitimement se demander si la raison n'est pas délibérée parce qu'ils seraient trop dissonants... Première remarque : la méthode ! On a changé de référentiel : on ne parle plus de proportion des vaccinés ou de non-vaccinés, mais d'incidence pour chaque population...

Le nombre d'hospitalisations chez les non-vaccinés se montait donc aux alentours de 75 par million à la mi-décembre. Celui des double-vaccinés à 20 par million et celui des vaccinés avec rappel à près de 5 par million. La différence peut sembler colossale au premier abord, mais 75 par million, **ça ne fait jamais en théorie que 5 025 patients non vaccinés hospitalisés pour 67 millions d'habitants**. Et ce ne sont pas là les patients en soin critique... Notre système de santé est-il si dégradé qu'il ne soit en mesure de gérer ce modeste afflux de cinq milliers de patients Covid ? Sur la base d'une double vaccination, la France compterait **1 675 patients hospitalisés pour 67 millions d'habitants**. Sans égards à l'analyse des hospitalisations en fonction des classes d'âge, la balance bénéfique/risque serait globalement positive avec un différentiel de 3 350 patients hospitalisés à un instant donné (le haut du pic enregistré à la mi-décembre)... Mais rien de mirobolant...

Finalement, nous avons vu notre patience et nos efforts de recherche être récompensés : nous sommes ainsi parvenus à dénicher [un document officiel détaillé récent présentant les données brutes tant désirées](#) d'où sont extraits le graphe et le tableau qui va suivre...

**Tableau 1 : Parts et nombres à taille de population comparable de tests et d'événements hospitaliers selon le statut vaccinal entre le 8 novembre et le 5 décembre 2021**

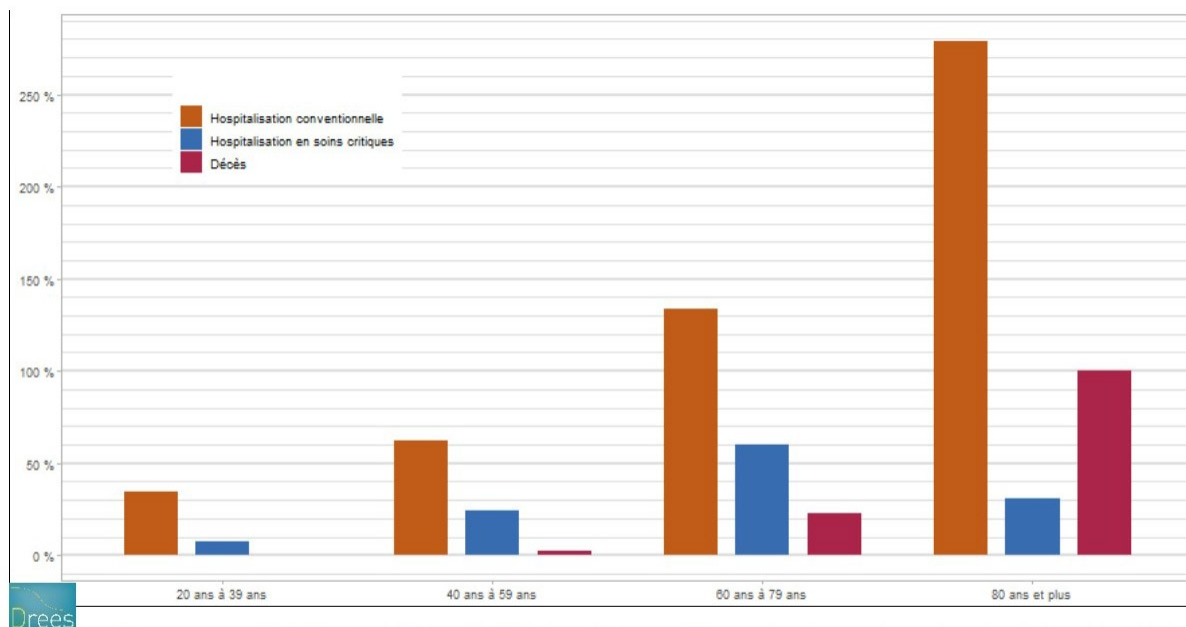
Statut vaccinal	Tests RT-PCR			Admissions et décès hospitaliers						Population résidente selon statut vaccinal
	RT-PCR	dont positives	dont symptômes parmi les positives	Ensemble			dont RT-PCR positive			
				Hospit. conv.	Soins critiques	Décès	Hospit. conv.	Soins critiques	Décès	
Nombre de tests ou de patients pour l'ensemble										
Ensemble	4 312 556	392 073	204 172	13 492	3 690	1 731	10 509	3 002	1 391	51 283 237
Part de chaque statut vaccinal dans l'ensemble des tests, des patients ou de la population										
Non-vaccinés	13%	23%	25%	42%	52%	38%	41%	52%	38%	9%
Partiellement vaccinés	2%	2%	2%	3%	1%	3%	3%	1%	3%	2%
Vaccination complète	74%	73%	72%	51%	44%	53%	52%	44%	54%	79%
Complet de moins de 3 mois - sans rappel	10%	8%	7%	6%	5%	5%	6%	5%	4%	14%
Complet de 3 à 6 mois - sans rappel	49%	51%	52%	25%	23%	20%	25%	22%	20%	53%
Complet de plus de 6 mois - sans rappel	15%	14%	13%	20%	16%	29%	21%	17%	30%	12%
Vaccination complète et rappel	10%	2%	1%	5%	3%	6%	5%	3%	6%	9%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
A taille de population comparable (pour 100 000 personnes pour les tests, pour 1 million de personnes pour les hospitalisations)										
Non-vaccinés	12 358	1 946	1 081	1 202	411	141	921	332	113	
Partiellement vaccinés	8 131	547	274	296	47	45	235	34	33	
Vaccination complète	7 913	708	366	171	40	23	136	33	19	
Complet de moins de 3 mois - sans rappel	6 620	468	236	131	30	14	100	23	10	
Complet de 3 à 6 mois - sans rappel	7 703	730	384	122	31	12	96	25	10	
Complet de plus de 6 mois - sans rappel	10 198	851	420	425	94	78	346	81	65	
Vaccination complète et rappel	8 927	185	54	133	21	19	96	17	16	
Ensemble	8 409	765	398	263	72	34	205	59	27	

Sources : appariement SI-VIC, SI-DEP, VAC-SI ; populations Insee estimées au 1<sup>er</sup> janvier 2021. Calculs DREES. Données extraites le 14 décembre 2021.

De source officielle, au mois de novembre 2021, les patients non-vaccinés ont ainsi représenté 52 % des patients admis en soin critique et **38 % des décès ! Dans le même temps, les patients ayant reçu au moins une vaccination complète ont représenté 47 % des patients admis en soin critique et 60 % des décès !**

Il y a donc certes une surreprésentation des non-vaccinés par rapport au poids démographique des individus vaccinés (et donc un facteur de risque réel), mais nous n'en avons pas moins la confirmation d'une proportion beaucoup moins flatteuse que celle fanfaronnée des mois durant par la propagande sanitario-sécuritaire officielle pour pousser le troupeau à la vaccination !... En outre, il est essentiel de pondérer et de relativiser ce risque en fonction des classes d'âge.

**Graphique 6 : Risques relatifs d'hospitalisations et de décès selon l'âge chez les non-vaccinés**



Sources : DREES, appariement SI-VIC, SI-DEP, VAC-SI. Modélisation DREES à partir des observations du 31 mai 2021 au 5 décembre 2021.

Lecture : ici, les risques relatifs sont calculés par rapport aux risques de décès des 80 ans et plus (base 100 %).

Par exemple, un individu non vacciné d'âge compris entre 60 et 79 ans a 5 fois moins de risque de décéder (risque relatif ≈ 20 %) après hospitalisation avec test RT-PCR positif qu'un individu de plus de 80 ans.

Pour dédramatiser, on voit ici que le risque d'hospitalisation en soins critiques est très faible chez les moins de quarante ans par rapport aux 80 ans et plus (moins de 10 %). Le risque de décéder est pour sa part statistiquement nul. Pour cette classe d'âge, il apparaît donc évident que la balance bénéfique/risques n'est pas du tout favorable. La même conclusion vaudrait sans aucun doute pour la classe supérieure (40 à 59 ans), si seulement le recours aux traitements précoces efficaces était la règle et non l'exception !...

Outre la problématique majeure du manque de visibilité et de réalisme sur les données officielles relatives aux soins critiques et à la mortalité – **ce qui est pourtant l'essentiel** dans ces temps où l'on prétend s'appuyer sur un consensus scientifique ! –, c'est oublier un peu vite un autre problème majeur : **celui des effets secondaires plus ou moins graves**, induits notamment chez les classes d'âge jeunes et moyennes par les injections d'ARN-m.

Il n'est pas exagéré de dire qu'il s'agit d'un véritable tabou dont la quasi-totalité des mass-médias s'abstiennent pudiquement de parler de manière sincère et qu'on minimise par mille moyens. Ces effets secondaires se ramèneraient à ceux d'un vaccin grippal et les accidents plus graves seraient très exceptionnels. Voilà pour la théorie présentée au troupeau afin de le motiver à aller se faire piquer et repiquer : « qu'est-ce que je risque ? »...

Sauf qu'en creusant un peu, il s'avère que les risques sont en réalité un peu plus variés, fréquents et potentiellement plus graves qu'annoncé initialement, parmi lesquels des risques associés de myocardite/péricardite, de thrombose veineuse ou de fuite capillaire... Voilà ce qui ressort d'un document de pharmacovigilance publié par [l'agence belge de sécurité du médicament](#). Et en creusant encore davantage, on s'aperçoit que ces effets secondaires, dont nos autorités font aujourd'hui semblant de s'inquiéter... tout en cherchant à étendre la vaccination obligatoire, étaient parfaitement connus du lobby pharmaceutique lui-même. Ainsi, le média alternatif [Globalresearch](#), [l'une des bêtes noires de la Maison Blanche](#), a-t-il récemment mis la main sur [un rapport interne de pharmacovigilance accablant de chez Pfizer datant du mois d'avril 2021](#) :



« En février 2021, Pfizer avait déjà reçu plus de 1 200 rapports de décès prétendument causés par le vaccin et des dizaines de milliers d'événements indésirables signalés, dont 23 cas d'avortements spontanés sur 270 grossesses et plus de 2 000 rapports de troubles cardiaques. (...) Gardez à l'esprit qu'il s'agit des propres données de Pfizer. (...) Ce rapport confidentiel Pfizer publié dans le cadre d'une procédure d'accès à l'information (FOI) fournit des données sur les décès et les événements indésirables enregistrés (adverse events) par Pfizer depuis le début du projet de vaccin en décembre 2020 jusqu'à fin février 2021, soit une période très courte (environ deux mois et demi). Le vaccin Pfizer BioNTech a été lancé aux États-Unis le 14 décembre après l'octroi de l'autorisation d'utilisation d'urgence le 11 décembre 2020. Dans une ironie tordue, les données révélées dans ce « rapport confidentiel » réfutent le récit officiel du vaccin colporté par les gouvernements et l'OMS. Il confirme également l'analyse de nombreux médecins et scientifiques qui ont révélé les conséquences dévastatrices du « vaccin » à ARN-m. Le rapport « confidentiel » de Pfizer contient des preuves détaillées des impacts du « vaccin » sur la mortalité et la morbidité. Ces données qui émanent directement de la « Bouche du Cheval » (straight from the horse's mouth) peuvent désormais être utilisées afin d'affronter et appuyer la formulation de procédures judiciaires à l'encontre du Big Pharma, des gouvernements, de l'OMS et des médias. Devant un tribunal, les preuves contenues dans ce rapport confidentiel de Big Pharma (couplées aux données sur les décès et les événements indésirables compilées par les autorités nationales de l'UE, du Royaume-Uni et des États-Unis) sont irréfutables : car ce sont leurs données et leurs estimations et pas les nôtres ».

Ces faits sont d'une extrême gravité, car nous parlons d'un vaccin censé prévenir un risque, et non d'un médicament censé guérir une personne malade et pour lequel il est plus acceptable d'avoir des contreparties si elles sont inférieures aux gains escomptés. Comme on le voit, le rapport bénéfice/risque est bien moins favorable qu'à première vue (c-à-d que dans les publicités vaccinales officielles), d'autant que les classes jeunes ne sont pas épargnées par ces effets secondaires. Pour ces dernières la balance bénéfice/risque est clairement défavorable. « Primum non nocere » ! « D'abord ne pas nuire ! », comme l'ont si souvent souligné les médecins réalistes, depuis Didier Raoult à Christian Perronne en passant par le médecin anesthésiste-réanimateur [Louis Fouché](#).

Selon le compte-rendu fait par [la directrice de l'ANSM devant une commission du sénat](#) daté du 01/12/21, il existe indéniablement « **une sous-déclaration** » des effets secondaires des vaccins à ARN-m qu'elle s'empresse néanmoins de minimiser. Elle ne serait pas si importante que cela... Eh oui, la pieuvre bureaucratique fait admirablement son boulot en France ! Selon les chiffres officiels compilés par le céphalopode gaulois, ce n'en sont pas moins **110 000** déclarations d'effets secondaires qui ont été attribuées aux seuls "vaccins" ARN-m de janvier à mi-novembre 2021, contre **45 000** pour l'ensemble des médicaments au cours d'une année « normale », et, souligne la rapporteuse de l'ANSM, en comptant 24 % d'effets secondaires jugés "graves"... Un chiffre « en dessous de la moyenne » (habituelle sur l'ensemble des médicaments) se félicite la vendue aux lobbys pharmaceutiques... Le différentiel en termes de déclarations d'effets secondaires n'en reste pas moins colossal, puisque ces effets sont attribuables à une seule cause ! Que représentent rien de moins que 24 % de 110 000 effets secondaires ? Eh bien pas moins de **26 400 personnes** qui ont écopé de plus que des symptômes grippaux !... Donc d'un côté, quelques milliers de malades non-vaccinés du Covid posent un problème insurmontable de « santé publique », mais pas ces dizaines de milliers de victimes d'effets secondaires graves ? ! De toute évidence, quand on voit cette vaccination forcée (alors que cela devrait rester un choix individuel libre), alors même que l'efficacité est basse comparée aux effets secondaires déclarés, on doit se dire qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche...

A titre personnel, et même si cela ne reste qu'une observation locale dont la valeur est toute relative, nous avons dans notre entourage plus ou moins proche une personne dont une jambe a enflé plus d'une semaine durant (un événement à ce jour non déclaré comme effet secondaire potentiel de la vaccination) et une autre souffrant de myocardite, sans oublier deux autres se plaignant d'être beaucoup plus régulièrement sensibles aux infections traditionnelles de l'hiver depuis leur vaccination... Il s'agit pour tous ces cas de personnes âgées entre 40 et 60 ans. Nous devons sans doute nous estimer particulièrement "chanceux" d'être entourés d'une telle concentration d'effets secondaires sérieux... Rappelons également que les patients de moins de quarante ans avaient représenté bien moins de 1 % de la centaine de milliers de décès attribués en France à la 1<sup>ère</sup> vague d'avril 2020. Selon l'INSEE, malgré la vague d'avril 2020 (dont le variant était plus létal que le Delta et encore davantage que l'Omicron), les moins de 35 ans ont vu leur mortalité [diminuer en 2020](#), et seuls les individus âgés de plus de 75 ans ont vu leur mortalité augmenter considérablement (au gré d'une gestion de crise calamiteuse durant laquelle les autorités ont empêché la prise en charge précoce des malades qui est à l'origine de l'essentiel de cette surmortalité), en concordance avec les observations de Didier Raoult qui remarquait qu'à l'IHU, les patients décédés étaient des sujets très âgés avec des comorbidités importantes et avaient perdu autour de 1,5 année d'espérance de vie et qu'une prise en charge précoce des malades avec un traitement adapté diminuait considérablement la charge de patients admis en soins critiques ainsi que la létalité de l'infection, en tout cas bien davantage que les produits expérimentaux qu'on veut aujourd'hui absolument nous inoculer de force ! Voilà pour la France...

Il nous apparaît enfin essentiel de ne pas demeurer enfermé dans nos frontières et de faire un point (même succinct) sur la situation à l'échelle internationale. Comme le synthétisait hier un observateur attentif et perspicace de la situation, [le Général Dominique Delawarde](#) :

« A l'échelle planétaire, aucune amélioration significative de la situation n'est encore vraiment perceptible, bien au contraire, puisqu'il y aura eu deux fois plus de décès Covid en 2021 qu'en 2020 alors même qu'il y a consensus scientifique pour admettre que le variant delta a été moins létal que ses prédécesseurs. Un vaccin est par définition un outil visant à éradiquer une épidémie ou à la faire reculer. C'est loin d'être le cas après 13 mois de campagne de vaccination de masse. Toutefois le dernier variant Omicron, très contagieux mais très peu létal pourrait bien être, en 2022, le vaccin naturel attendu si l'on en croit la forte baisse des nombres de décès enregistrés en décembre 2021. On me rétorquera que la situation serait bien pire si l'on avait adopté d'autres stratégies de lutte contre la pandémie. C'est une affirmation commode et gratuite qui est, malheureusement, démentie par les faits (« On peut débattre de tout sauf des chiffres » nous répètent inlassablement les médias, relayant le discours du gouvernement français.) Eh bien parlons chiffres ! (...) Curieusement, et c'est une autre exception française, il n'y avait, selon les déclarations officielles, que des non vaccinés dans les réanimations et dans les décès enregistrés en France (80 % selon la propagande officielle.....). Ces proportions ont été revues fortement à la baisse et la publicité « tous vaccinés, tous protégés » a été retirée. Sans doute les autorités lisent-elles mes rapports et considèrent que leurs mensonges ne sont plus tenables. Curieusement aussi, aucun des nombreux effets secondaires recensés dans d'autres pays ne semble apparaître en France et leur nombre, largement sous évalué, n'est plus porté à la connaissance du public par les médias depuis Juillet dernier. Les chiffres de mortalité Covid et l'omerta sur les effets secondaires étant ce qu'ils sont, il devient légitime de s'interroger sur l'absence d'efficacité et de miracle vaccinal. « Le vaccin ne tue-t-il pas, in fine, plus qu'il ne protège ? » En clair, le spot TV français « On peut débattre de tout sauf des chiffres » relève de la manipulation grossière dans la mesure où le chiffre annoncé (80 % de non vaccinés dans les réanimations) était faux. Et ce chiffre était faux parce qu'il était très loin d'être cohérent avec ceux qui nous venaient du monde entier en provenance de pays qui connaissaient la même situation que nous. En clair, le slogan répété inlassablement par les politiques et leurs relais médiatiques : « Tous vaccinés, tous protégés » apparaît chaque jour un peu plus mensonger et contre productif ».

C'est en Corée du Sud, [dont nous avons évoqué le cas singulier il y a peu](#), que ce mensonge apparaît déjà au grand jour. Là-bas, les médias de masse reconnaissent déjà, études scientifiques à l'appui, que le variant Omicron se caractérise par un « [échappement vaccinal considérable](#) ». Une autre position était de toute façon intenable alors que la Corée du Sud voit aujourd'hui les questions sur la vaccination se multiplier. Le pays affronte en effet [sa pire vague d'infections et de décès en deux ans](#), et tout cela dans un pays était vacciné (deux doses et plus) à 75 % à la fin octobre 2021 et à 83 % aujourd'hui... Là-bas, le débat sur la mortalité et les effets secondaires des vaccins ARN-m a commencé à s'inviter dans l'espace public... au gré de manifestations des familles de victimes décédées :



Ce qui se passe en Corée du Sud montre à la caste dominante ce qui l'attend : les peuples pourraient bien rapidement lui demander des comptes ! La situation est indéniablement périlleuse pour nos élites qui craignent que ça tanguent fortement en 2022 : même dans les grands médias, on commence à cogiter et à s'inquiéter de la défiance populaire croissante ainsi que de ses répercussions à brève échéance.

Aux USA, la surmortalité induite par l'expérimentation de masse à l'ARN-m commence également à faire des vagues, le média alternatif [Réseau International](#) rapporte ainsi la hausse spectaculaire et « **jamais vue** » de la mortalité constatée par le géant américain de l'assurance OneAmerica dans un article accablant :

« Scott Davidson, PDG de la compagnie d'assurance OneAmerica, basée à Indianapolis, a déclaré la semaine dernière que le taux de mortalité dans l'Indiana avait augmenté de 40 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie chez les personnes en âge de travailler. L'aveu choquant de Davidson a été fait lors d'une conférence de presse en ligne organisée par la Chambre de commerce de l'Indiana, rapporte [TheCenterSquare](#). Davidson a déclaré lors de la conférence en ligne du 30 décembre :

« Nous constatons, en ce moment, les taux de mortalité les plus élevés que nous ayons vus dans l'histoire de cette entreprise – pas seulement chez OneAmerica. Les données sont cohérentes pour tous les acteurs du secteur. Ce que nous venons de voir au troisième trimestre, et nous le voyons se poursuivre au quatrième trimestre, c'est que les taux de mortalité ont augmenté de 40 % par rapport à ce qu'ils étaient avant la « pandémie ». »

Selon Davidson, l'augmentation des décès représente « des nombres énormes, énormes », et les décès ne concernent pas les personnes âgées, mais « principalement les personnes en âge de travailler de 18 à 64 ans ». (...) Le PDG a ajouté que l'augmentation n'est pas le résultat de la « pandémie » car la plupart des réclamations ne concernent pas les décès dus au COVID-19. (...) Le D<sup>r</sup> Lindsay Weaver, médecin en chef de l'Indiana, a déclaré lors d'une conférence de presse avec le gouverneur Eric Holcomb mercredi que le nombre d'hospitalisations dans l'Indiana est maintenant plus élevé qu'avant l'introduction du vaccin COVID-19 il y a un an, et en fait, il est plus élevé qu'il ne l'a été au cours des cinq dernières années ».

The screenshot shows the website for 'The Center Square Indiana'. The header includes the logo and navigation links: ABOUT, STATES, NATIONAL, OPINION, DONATE, and a search icon. The main article title is 'Indiana life insurance CEO says deaths are up 40% among people ages 18-64', written by Margaret Menge on Jan 1, 2022. The article features a photograph of a hospital building with ambulances parked in front. A sidebar on the right contains a 'Shop Premium Bags Now' advertisement for Col. Littleton, a 'Live legislation tracker' with a 'Take a look' button, and a section titled 'BY THE NUMBERS' with links to various reports: 'How the Property Crime Rate in Indiana Compares to the Nation', 'Here's How Life Expectancy in Indiana Compares to the Nation', 'This Is What It Costs To Retire in Indiana', and 'How the Murder Rate in Indiana Compares to the Rest of the Country'.

Il y a peu, c'est le D<sup>r</sup> Robert Malone, l'inventeur de la technologie à ARN-m lui-même, qui se livrait à un plaidoyer « [contre la vaccination des enfants](#) ». Dès le mois de juillet 2021, le D<sup>r</sup> Robert Malone [avait lancé un avertissement](#) clair : « **je déclare que la protéine native Spike est toxique** ».

A la mi-décembre 2021, *France Soir* publiait le discours du D<sup>r</sup> Robert Malone prononcé le 12 décembre à la tribune du Global Covid Summit et the Unity Project « afin d'enrayer le processus de vaccination en masse des enfants en bonne santé », précisant au passage que 15 000 médecins et scientifiques dans le monde avaient « conjointement [signé une déclaration](#) visant à marquer leur opposition à une mesure qui ne repose selon eux sur aucune donnée scientifique » :

« Je m'appelle Robert Malone. Je suis un médecin et scientifique, mais plus important encore, je suis père et grand-père. Je n'ai pas l'habitude de lire un discours préparé, mais ce sujet est si important que je voulais m'assurer que chaque mot et chaque fait scientifique soient exacts. Je m'en tiens à cette déclaration, car j'ai consacré ma carrière à la recherche et au développement de vaccins. Je suis vacciné contre le Covid et je suis généralement pro-vaccination. J'ai consacré toute ma carrière au développement de moyens sûrs et efficaces pour prévenir et traiter les maladies infectieuses. Voilà mon message : Avant de faire injecter votre enfant – une décision qui est irréversible – je voulais vous faire connaître les faits scientifiques concernant ce vaccin génétique, qui est basé sur la technologie du vaccin ARN-m que j'ai créée. Il y a trois points essentiels que les parents doivent comprendre avant de prendre cette décision irrévocable. Le premier est qu'un gène viral sera injecté dans les cellules de votre enfant. Ce gène oblige l'organisme de votre enfant à fabriquer des protéines de pointe toxiques. Ces protéines provoquent souvent des dommages permanents dans les organes critiques des enfants. Ces organes comprennent leur cerveau et leur système nerveux, leur cœur et leurs vaisseaux sanguins, y compris des caillots sanguins, le système reproducteur. Et le plus important : ce vaccin peut déclencher des changements fondamentaux dans leur système immunitaire. Le point le plus alarmant à ce sujet est qu'une fois que ces dommages ont eu lieu, ils sont irréparables. Ils ne peuvent pas être inversés. Vous ne pouvez pas réparer les lésions à l'intérieur de leur cerveau. Vous ne pouvez pas réparer les cicatrices du tissu cardiaque. Vous ne pouvez pas réparer un système immunitaire génétiquement réinitialisé, et ce vaccin peut causer des dommages du système reproducteur qui pourraient affecter les générations futures de votre famille. La deuxième chose que vous devez savoir est le fait que cette nouvelle technologie n'a pas été testée de manière adéquate. Nous avons besoin d'au moins 5 ans de tests et de recherches avant que nous puissions réellement comprendre les risques associés à cette nouvelle technologie. Les effets néfastes et les risques des nouveaux médicaments sont souvent révélés des années plus tard seulement. Posez-vous s'il vous plaît, en tant que parent, cette question : voulez-vous que votre propre enfant fasse partie de l'expérience la plus radicale de l'histoire de l'humanité ? (...) L'analyse bénéfice-risque n'est absolument pas favorable à ces vaccins s'agissant des enfants. En tant que parent et grand-parent, je vous recommande vivement de résister et de vous battre pour protéger vos enfants ».

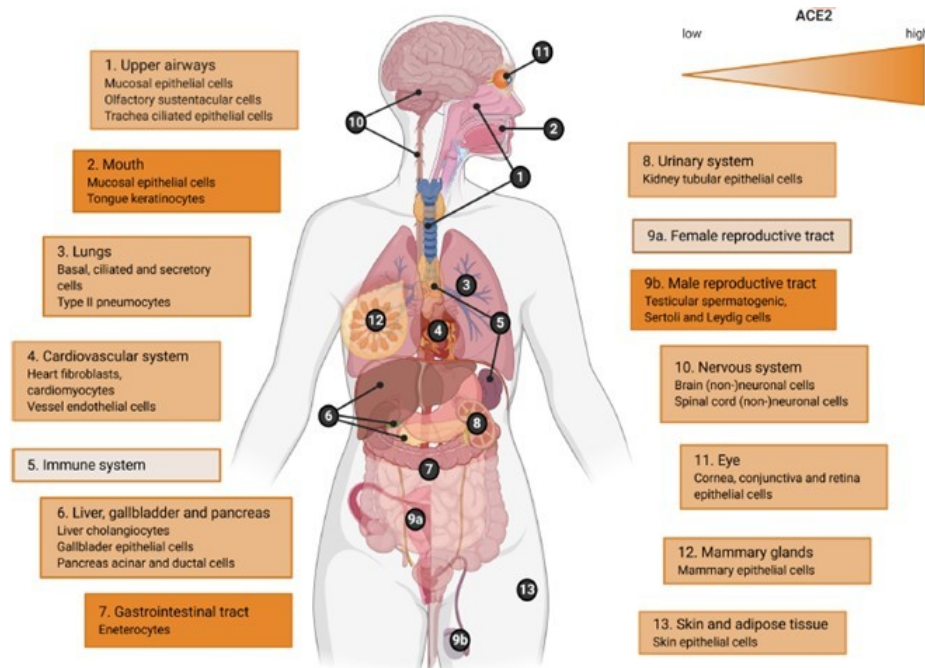
Nous conseillons à ceux intéressés par la compréhension des interactions des vaccins à ARN-m avec les mécanismes de l'immunité, de lire avec attention la série de trois excellents articles ([1](#), [2](#), [3](#)) publiés la semaine dernière sur le média alternatif *France Soir* par le D<sup>r</sup> Jean-Marc Sabatier, directeur de recherche au CNRS et docteur en biologie cellulaire et en microbiologie. Comme le soulignait [le 31 décembre 2021](#) dernier le D<sup>r</sup> Jean-Marc Sabatier,

« Le point important sur lequel je souhaite alerter à nouveau (notamment les autorités sanitaires), ce sont les dangers associés aux rappels vaccinaux multiples, liés à une toxicité directe de la protéine Spike (organes, tissus et système immunitaire), ainsi que les phénomènes ADE et ERD. ERD est l'abréviation de Enhanced Respiratory Diseases (facilitation des maladies respiratoires). Cette facilitation des maladies respiratoires inclut le phénomène ADE. Dans l'ERD, vous avez l'ADE et également tout ce qui facilite l'infection des cellules par le virus, mais qui ne dépend pas des anticorps. Je rappelle que l'ADE est l'abréviation de Antibody Dependent Enhancement, c'est-à-dire une facilitation de l'infection dépendante des anticorps. Mais vous pouvez également avoir une facilitation de l'infection qui ne dépend pas des anticorps. Ceci est inclus dans le phénomène ERD. On parle essentiellement d'ADE mais on devrait plus parler d'ERD parce qu'il s'agit du phénomène global. Par exemple, une substance qui va favoriser l'orage de cytokines très délétère est associée à l'ERD. Le phénomène ne repose donc pas sur l'ADE puisqu'il est indépendant des anticorps. Aussi, une molécule pro-inflammatoire qui va attirer localement de nombreuses cellules du système immunitaire qui vont produire des cytokines délétères pour la cellule doit être associée au phénomène ERD. Ainsi, le phénomène ERD répond également de l'immuno-pathologie à médiation cellulaire. Cependant, au-delà des phénomènes ERD/ADE, je voulais revenir sur le fait que tous ces rappels conduisent au dysfonctionnement de l'immunité innée (et par voie de conséquence, de l'immunité adaptative/acquise). Il existe des travaux scientifiques qui montrent que la protéine Spike, ou l'injection répétée et massive d'un vaccin, peut conduire à un dérèglement durable du système immunitaire. Ceci suggère que les cellules de l'immunité innée ne vont plus être capables d'effectuer correctement leur travail. Et cela peut avoir pour conséquence d'initier des maladies auto-immunes. Si l'on procède à des injections multiples et massives du même vaccin, il y aura un dysfonctionnement inévitable de l'immunité innée, avec l'apparition de maladies auto-immunes ou une aggravation de celles-ci, voire de cancers, de troubles neurologiques et autres pathologies ».

Nous conseillons enfin la lecture attentive de l'excellent article scientifique rédigé par le D<sup>r</sup> Jean-François Lesgards et [publié le 20 août 2021](#). Basée sur la compilation des études scientifiques internationales sérieuses les plus récentes (entre autres chinoises, mais pas seulement), sa conclusion est sans appel :



« Pour toutes les raisons exposées dans cet article et étayées par la littérature scientifique, on s’aperçoit que les formes graves et les décès observés, en particulier avec les vaccins de type ARN-m et ADN que l’on nomme un peu rapidement vaccins, même s’ils produisent bien des anticorps dirigés contre le virus SARS-CoV2, peuvent être expliqués par des mécanismes biologiques et biochimiques. Cette toxicité, en particulier due à la protéine spike, est connue depuis plus de dix ans. Certains des adjuvants et les nanolipides entourant l’ARN-m sont aussi préoccupants et peuvent participer aux effets secondaires graves observés, dont, en particulier, les thromboses. Nous n’avons pas suffisamment de recul sur ces technologies géniques comme les nomme l’inventeur lui-même, Robert Malone. Il serait plus sage de recommander des vaccins classiques (malgré les risques présents aussi d’ADE) ou avec une protéine spike désactivée et des adjuvants plus sûrs et connus. Cela pourrait d’ailleurs inciter de nombreux citoyens éclairés ou non à se faire vacciner. Nous assistons donc à une totale expérimentation à l’aveugle à l’échelle planétaire et c’est inacceptable, car le risque est totalement inconsidéré notamment au vu de la mortalité et de la létalité faible de cette maladie du COVID ».



Aperçu du niveau d’expression des récepteurs ACE2 dans l’organisme - Le gradient de couleur (orange) indique le niveau bas ou élevé d’expression d’ACE2 dans les tissus ou les fluides biologiques. Les plus hauts niveaux ont été détectés dans la cavité orale, le tractus gastro-intestinal et le système reproducteur masculin – Extrait de *Trypsteen W et al., 2020*.

C’est sans doute pour toutes ces raisons, et en particulier la crainte d’un sévère retour de bâton populaire, que dans certains mass-médias, les journalistes commencent à poser publiquement des questions et à critiquer la stratégie d’incarcération gouvernementale au moment précis où la macronie s’apprête pourtant à faire passer en force le pass vaccinal. Sur le plateau de *CNEWS*, on entendait ainsi la semaine dernière les intervenants déclarer [à une heure de grande écoute](#) « **que l’on vit dans un tunnel anxiogène depuis des mois et des mois** » :

« Non, ce n’est pas un retour en arrière, c’est un cirque, c’est un jour sans fin, ça fait deux ans. Là, ce qu’il aurait dû nous présenter Jean Castex, ce sont des excuses : on nous a dit que la vaccination allait nous sortir, allait nous préserver des mesures de restriction qui s’additionnent les unes après les autres, et les français, on n’en voit pas le bout. Qu’est-ce qu’on a fait en deux ans sur l’Hôpital ? (...) On a fermé des lits. Vous avez moins de lits d’hospitalisation aujourd’hui qu’en janvier 2020. Quand vous avez dit ça, vous avez tout dit. Et à aucun moment ça n’apparaît, ce sujet-là, qui est le sujet fondamental (...), et à aucun moment ça n’apparaît dans les propos de cette conférence de presse. (...) C’est un aveu d’échec terrible (...) Il serait temps de changer de stratégie ! La stratégie du gouvernement qu’il va falloir absolument revoir, c’est la stratégie sur le plan psychologique de cette situation des français. (...) La santé, c’est global, c’est pas juste l’état de vos poumons, c’est aussi l’état de votre tête. Et depuis deux ans, il y a plein de têtes de français qui vont mal à cause de ces tunnels anxiogènes qu’on traverse, qu’on est encore en train de traverser. Les gamins, qui je rappelle sont masqués la majorité de la journée, qui font du sport masqués, les pertes de capacités cognitives chez les gamins, les suicides des adolescents. (...) C’est pas de l’acceptabilité, c’est de l’anesthésie, les français sont anesthésiés par cette crise. (...) On s’est fait laver le cerveau par cette épidémie, par le climat, le contexte, ce qu’on nous a imposé. (...) Aujourd’hui, ce pass vaccinal, il n’est pas là pour juguler l’épidémie, puisque vous le voyez bien, nous avons 90 % de la population qui est vaccinée et nous n’avons jamais eu autant de contaminations, c’est pour ça que je vous le dis... il est là pour accélérer les réfractaires à la vaccination. Est-ce qu’on peut s’entendre sur une réalité ? Au pays des restrictions, la liberté va devenir l’exception, voilà ce qui est en train de se passer ».

Le 30 décembre dernier, David Pujadas annonçait de son côté sur *LCI* dans une émission intitulée « [Omicron: Non, l’apocalypse n’a pas lieu](#) » que la réalité des derniers chiffres ne justifiait absolument pas le « **climat de panique entretenu** », « soit sciemment », « soit inconsciemment », et qu’il fallait prendre pour critère de protection de la santé publique les cas graves et non les infections pour peu qu’elles fussent bénignes. En outre



« La question ne se résume pas uniquement à l'hôpital, elle se résume à la société. (...) L'ensemble de la société est en train de se déliter. (...) L'état des français, qui n'est déjà pas brillant en temps normal, est totalement catastrophique. Notre société se défie de la démocratie, se défie de la société en elle-même. On est en train de produire une société malade. (...) Je note aussi qu'Olivier Véran s'amuse (...) à confondre le nombre de cas avec le nombre de malades. (...) Je suis désolé, on agite la peur et on s'en sert pour imposer des mesures de restriction. Les mesures de restriction qui ont été annoncées ce lundi, c'est extraordinaire, quand même... »

Ainsi, « [une légère brise souffle dans le sens opposé, les girouettes sur roulement à billes bien lubrifié tournent](#) » : « Aurez-vous remarqué que ce sont les anciens de la TV qui osent (plus ou moins rapidement) remettre en question le dogme actuel ? J.-P. Pernaut avait taillé des croupières à l'exécutif dès la fin du 1<sup>er</sup> confinement, L. Ruquier demandait à regarder la situation sous un autre angle, C. Hanouna entre deux chaises, D. Pujadas maintenant, etc. ».

Des bribes de vérité commencent ainsi à percer l'épais écran de fumée déployé depuis près de deux ans par les relais du Capital... C'est sans aucun doute un signe que le Capital financier semble vouloir lâcher un peu de lest afin de conjurer le spectre grandissant d'une explosion sociale incontrôlable, après deux années [d'ingénierie sociale sanitario-sécuritaire](#).

Comme le rapportait aujourd'hui même [BFM-TV](#), on annonce désormais que compte tenu « **du caractère relativement bénin de ce variant – plus indulgent que les souches précédentes – et sa diffusion rapide** » on peut désormais « **nourrir un espoir inédit** », celui d'un renforcement considérable de l'immunité collective :

« **Encore deux mois à serrer les dents avant un tassement de l'épidémie, faute d'individus à infecter ou d'aptitude à causer des formes graves, et un retour à la vie normale ? C'est le diagnostic qu'a posé ce lundi à la télévision l'épidémiologiste la plus éminente du Danemark à la télévision** ».

Il faut dire également que les journalistes ne sont plus en odeur de sainteté et sont de plus en plus perçus pour ce qu'ils sont réellement : les relais dociles de la propagande sanitario-sécuritaire officielle. Hier encore, un journaliste de *LCI* posté devant l'Assemblée Nationale était [verbalement violemment pris à partie](#) par des résistants venus manifester leur mécontentement :

« Journaloux de merde ! (...) Pour le moment, on est calmes, mais bientôt, on ne va pas le rester, calmes. (...) Un jour, vos directions et vous qui acceptez ce travail, vous aurez des comptes à rendre, monsieur. (...) [Vous faites] de la désinformation. Vous êtes des porte-parole... de la pandémie de la peur ! (...) Vous avez de la chance, vous faites ça aux gilets jaunes, vous vous ferez défoncer la gueule. (...) On devrait vous péter la gueule... (...) Des suceurs du gouvernement. Vous êtes des enfoirés, vous soutenez cet enfoiré de Macron ! (...) Perroquet ! Vous n'êtes qu'un perroquet, monsieur ! »

Dans le même temps, les voix de démocrates-bourgeois opposés à la dérive sanitario-sécuritaire se multiplient pour [interpeller ouvertement les élus](#) et les presser de « censurer le projet de loi pour le passe vaccinal » afin de « faire barrage à la nouvelle loi liberticide » en arguant que « les récentes décisions du gouvernement (vaccination des enfants et transformation du passe sanitaire en passe vaccinal) ne s'appuient sur aucune base scientifique réelle ». Dans cet appel aux parlementaires destiné à provoquer « un sursaut parlementaire afin de restaurer la démocratie », les auteurs de la lettre ouverte rappellent notamment que

« sous l'impulsion d'Ursula Von der Leyen, l'Union européenne (UE) [a précommandé 4,4 milliards de doses du vaccin Pfizer](#) en mai dernier sans que le parlement européen n'ait jamais été consulté. Cela représente dix doses par habitant. Alors même qu'aucun député européen n'a seulement pu prendre connaissance des contrats. Il y a un mois, cette photo a défrayé la chronique : Ursula Von der Leyen, présidente de l'UE a remis au PDG de Pfizer Albert Bourla le prix du « Leader of Business ». Nous devons rappeler ici ce qu'est Pfizer : un groupe d'entreprises qui, ensemble, ont été condamnées à quatre milliards et 661 millions de dollars d'amendes. Idriss Aberkane a égrené ces condamnations pour corruption et charlatanisme une par une sur [YouTube](#). Il a pris ses sources [là](#). (...) Ajoutons à cela le fait que de plus en plus de traitements bien tolérés sont interdits, à commencer par l'Hydroxychloroquine, puis l'Ivermectine et maintenant l'Azithromycine... Non seulement les deux premiers ont été interdits, mais les études censées évaluer leur efficacité ont été arrêtées sur la base d'une étude trompeuse, rétractée par les auteurs et la revue scientifique qui l'avait publiée. Quand on sait que les [AMM conditionnelles](#) des vaccins imposent que nous ne disposions d'aucun traitement efficace. Cela devrait vraiment vous faire poser question. (...) L'inversion des valeurs préside à la gestion de cette crise. Plus les scientifiques sont titrés [à l'instar des professeurs Montagnier, Raoult, Perronne ou de la généticienne Alexandra Henrion-Caude cités dans la lettre], plus ils ont d'expérience et moins on les écoute. Les raisons de leurs mises à l'écart devraient être analysées ».

Dans ses vœux pour 2022 adressés à ses amis et soutiens, [Didier Raoult](#) se montrait très combattif :

« Ne doutez pas, la raison, notre alliée, finira par triompher. Je suis reposé, en pleine forme, nous ne nous coucherons pas, je n'ai pas peur et je suis avec vous pour faire face à la fois aux surprises de la nature et aux erreurs de ceux qui sont censés gérer les crises. Bon courage ! Pour moi je ne recule devant rien ni personne ».

Assurément le Capital financier occidental joue donc très gros aujourd'hui avec ces nouvelles lois liberticides prévues pour entrer en vigueur le 15 janvier 2022 en France. En optant pour le passage en force de ces nouvelles lois néo-fascistes visant à durcir la contrainte pesant sur les réfractaires à l'abonnement à la "vaccination" expérimentale à ARN-m, il anéantirait non seulement les lambeaux en putréfaction de "légitimité démocratique" qui lui restaient, mais également celle des deux chambres d'un parlement convertit depuis bien longtemps en chambre d'enregistrement docile de l'attelage gouvernemental au pouvoir...

Le danger est bien réel de dresser contre lui non seulement les résistants déclarés, **mais également de nombreux vaccinés/contraints**, d'abord effrayés par les conséquences économiques et sociales du [passe sanitaire](#) (entré en vigueur durant l'été 2021), et désormais échaudés par près de deux années de mensonges institutionnels ininterrompus...

Un retournement majeur de l'opinion reste possible et aurait des conséquences proprement cataclysmiques pour le lobby politico-médiatique, c'est-à-dire pour la caste de féaux privilégiés qui a suivi sans broncher les injonctions du Capital financier occidental en vue de son Grand Reset... Attention cependant aux illusions, car quelle que soit l'issue législative (qui sera fonction du rapport de force final et de la résistance populaire opposée), [le Grand Reset](#) (économique) n'en aura pas moins lieu, qu'il soit ou pas encadré par les lois liberticides de contrôle social du pass vaccinal que cherche à imposer la macronie, détachement de choc des élites bourgeoises occidentales mondialisées au bord du gouffre économique et géopolitique...

Combien Friedrich Engels, bien avant [Lénine](#), avait déjà saisi l'essence fondamentale de l'Etat démocratique-bourgeois en tant qu'instrument de duperie, de domination et de coercition de la classe économiquement dominante à l'égard des classes laborieuses quand il déclarait :

« La démocratie est une contradiction dans les termes, une imposture, et, au fond, une pure hypocrisie – une théologie, comme diraient les Allemands. Et cela vaut, à mon avis, de toutes les formes de gouvernement. La liberté politique est un simulacre et le pire esclavage possible ; cette liberté fictive est le pire asservissement ». (Friedrich Engels, *Projet de la réforme sociale sur le continent*, 1843)

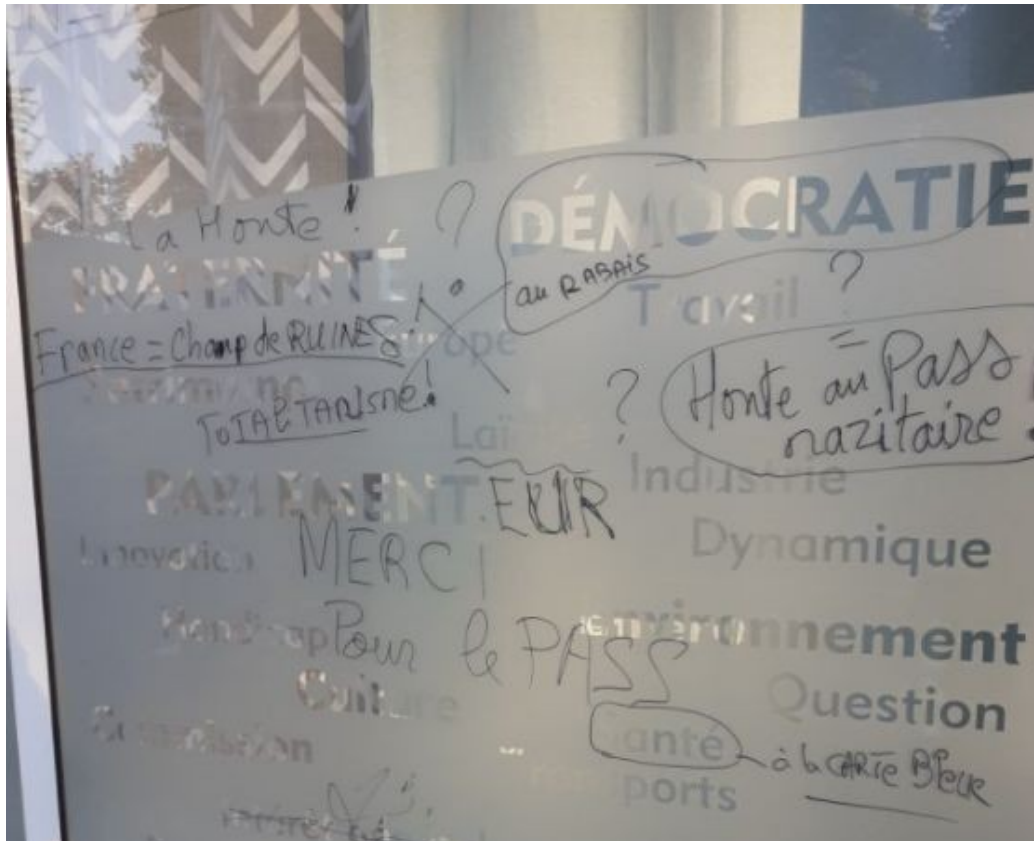
Notre époque démontre en effet une fois de plus que sous les fausses apparences de "démocratie", et derrière les prêches incantatoires de la religion laïque des « Droits de l'Homme et du Citoyen », se cache immuablement [la bête immonde du fascisme](#) qui accompagne le capitalisme comme son ombre... A chaque instant, et particulièrement quand il est confronté à des difficultés économiques insurmontables, le capitalisme tend à bafouer et détruire les institutions qu'il a lui-même créées, au grand désespoir [des démocrates petit-bourgeois](#) qui y croyaient sincèrement :

« Si les décideurs étaient sûrs que la vaccination obligatoire n'entraînerait pas de potentielle demande de dommages et intérêts, alors ils l'imposeraient sûrement. En matière de santé, une plainte est synonyme de demande de réparation pécuniaire : « L'État devrait en assumer les éventuels préjudices qui pourraient en résulter », relèvent-ils. Cela pourrait arriver dans les cas où des personnes traitées par les vaccins contre le Covid-19 auraient des effets indésirables « immédiatement ou à terme ». Les deux signataires décrivent une manipulation du gouvernement : au lieu d'engager leur responsabilité, ils soumettent le peuple à une alternative impossible. « La vaccination ou la mort sociale, choisissez, volontairement ». »

Comment qualifier cet odieux chantage, dont l'enjeu n'est rien de moins que la mort économique et sociale des citoyens réfractaires à un acte médical engageant potentiellement leur santé, autrement que comme **du terrorisme d'Etat**, autrement qu'une extrême violence à la fois sociale, politique et économique ?!

De toute évidence, à ceux qui poussent des cris d'orfraie indignés devant les [permanences](#) et les [domiciles](#) vandalisés de députés (collabos) de la macronie, il convient de répondre **qu'il ne faut pas inverser les responsabilités**, et que c'est en premier lieu **la montagne de mensonges et de violences institutionnelles "légales"** entourant l'obligation vaccinale détournée qui déchaîne la colère et la violence populaires légitimes !

Et à ces laquais aussi écervelés que dociles du grand Capital, à ces [sociopathes](#) pleutres et démagogues, nous lançons : « **Vos actes ont des conséquences, assumez les !** » Si un démocrate petit-bourgeois peut débattre de la légitimité de la violence opposée par la résistance, elle n'en reste pas moins assurément compréhensible...



La permanence de la députée LREM Muriel Roques-Etienne, prise en photo par l'élue du Tarn, le 24 octobre 2021. • Un panneau de signalisation routière richement décoré par la résistance... • Et pour rire un peu, une vidéo détournée : [la macronie pète un câble...](#)



Notons au passage, en ce qui concerne la classification des courants politiques, que ce qui est décrit comme "l'extrême droite" et "l'extrême gauche" constituent un classement tendancieux. Ces deux courants sont systématiquement stigmatisés comme "extrémistes" et même potentiellement "fascistes", souvent d'ailleurs bien injustement quand il s'agit de réformistes indécrottables...

En réalité, les vrais fascistes (au sens du léninisme, c-à-d constituant l'instrument docile du Capital financier), ce sont ceux qui ont collé à leurs adversaires ces étiquettes d'épouvantail infamantes pour les isoler des larges couches du peuple, qu'il s'agisse de la petite bourgeoisie souverainiste/populiste de droite (qui peut certes avoir des relents racistes nauséabonds), ou des communistes...

Les vrais fascistes, ce sont assurément aujourd'hui les chefs des grands partis de la social-démocratie qui se posent mensongèrement en "démocrates" mais qui ont en réalité mille attaches permanentes avec les banques, les lobbys, etc., et obéissent donc aujourd'hui sans broncher aux injonctions autoritaires du Capital financier occidental confronté à la phase terminale d'effondrement. Et cela commence à apparaître aujourd'hui à la vue de tous... Il y a plus d'un siècle, dans son ouvrage [L'impérialisme, stade suprême du capitalisme](#), Lénine soulignait déjà la banalité de ces liaisons incestueuses entre le monde de l'industrie, des banques et de la politique...

C'est ce capitalisme monopoliste, caractérisé par un lobbying permanent, qui est à la manœuvre de longue date pour renforcer l'arsenal dédié à la répression intérieure, comme l'a démontré il y a bientôt une décennie le camarade [Nicolas Bourgoïn](#) (démographe, docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et enseignant-chercheur), dans des ouvrages scientifiques comme « [La révolution sécuritaire \(1976-2012\)](#) » aux Éditions Champ Social (2013), et « [La République contre les libertés. Le virage autoritaire de la gauche libérale](#) ». (Paris, L'Harmattan, 2015)

De tout cela, il ressort que la bourgeoisie occidentale a de toute évidence des leçons élémentaires de démocratisation à prendre auprès d'une bourgeoisie chinoise qui, non-contente aujourd'hui de proposer à son peuple un vaccin entier inactivé incomparablement plus sûr en termes d'effets secondaires, se refuse également à discriminer les chinois ne désirant pas se faire vacciner ! Comme nous les rapportait récemment Gérard Luçon qui possède de solides attaches en Chine,

« Le vaccin n'y est toujours pas obligatoire, il est toujours interdit de lier le vaccin à une embauche... ce qui me fait penser que si des milliers de chinois se vaccinent c'est qu'ils ont confiance dans leur système sanitaire (et dans leurs dirigeants !) En Hongrie (qui utilise ce vaccin) ils en sont aussi au rappel... Bref un vaccin placebo (et sans ARN-m) sans effet réel à long terme (comme l'anti-grippal) mais qui soigne le mental, comme tout effet placebo ! »



Cette digression "démocratique" étant close, il est grand temps de conclure sur les tripotages statistiques éhontés mis en œuvre par la caste ploutocratique au pouvoir et destinés à terroriser le troupeau pour lui garder sa docilité... La réalité aura finalement assurément grandement contribué à dissiper le brouillard de la propagande des chiffres manipulés... On ne nous enlèvera pas de l'idée, pour reprendre l'appréciation séculaire de l'intellectuel écossais Andrew Lang, que « **les hommes politiques utilisent les statistiques comme les ivrognes les réverbères, pour s'y appuyer et non pour éclairer** ». Il serait assurément temps que les peuples fassent mentir Georg Wilhelm Friedrich Hegel, qui déclarait pour sa part il y a deux siècles que « **l'expérience et l'Histoire nous enseignent que peuples et gouvernements n'ont jamais rien appris de l'Histoire** ». Et comment ne pas être d'accord avec Cicéron qui, il y a plus de deux millénaires, disait de « [l'Histoire](#) » [[dans sa version réaliste](#)] qu'elle est « **le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'antiquité** » ?

Comment non plus, ne pas voir sous cet angle, qu'en dépit de leur vernis scientifique et technologique, [les fondements archaïques spontanés des sociétés humaines](#) (la concurrence et la compétition pour l'appropriation des moyens de subsistance et de leur reproduction) n'ont pas fondamentalement été bouleversés au cours des millénaires écoulés, et sont invariablement demeurés des sociétés aux classes sociales antagonistes dirigées d'une main de fer par la classe dominante confisquant l'essentiel des richesses pour son seul profit ? Grand compilateur des philosophes de la Grèce antique, Cicéron disait des Hommes qu'ils sont « comme les vins : avec le temps, les bons s'améliorent et les mauvais s'aigrissent ». Il disait aussi que « celui qui a l'habitude du mensonge, a aussi celle du parjure » et jugeait « misérable » « la vie de ceux qui aiment mieux être craints qu'être aimés ». Combien misérable est en réalité la vie des capitalistes et de leurs larbins ! A l'inverse, combien est lumineuse celle de ceux qui combattent pour défendre une noble cause : [l'émancipation de l'Humanité](#) de toutes ses servitudes ! A l'instar de Cicéron, et en particulier dans ces temps bien troublés, nous sommes persuadés qu'« il faut beaucoup de force de caractère pour détacher son esprit des sens et dégager sa réflexion des idées reçues » et que ce n'est par conséquent qu'« **en doutant, on atteint la vérité** ». On pourrait enfin laisser Cicéron conclure pour synthétiser l'enjeu essentiel de notre époque : « **Plus l'effondrement d'un empire est proche, plus ses lois sont folles** ».

Qu'on juge la politique sanitaro-sécuritaire covidiste à cette aune, et on comprendra à quel point le Capital financier occidental amorce aujourd'hui [la phase terminale de sa décomposition et de son déclassement](#) !

Dans ce processus, la macronie a démontré à plusieurs reprises qu'elle n'hésitait pas à employer la violence et la répression sous de multiples formes, d'abord contre l'embryon de contre-pouvoir populaire qu'ont représenté les [gilets jaunes](#), puis contre le peuple tout entier dans sa « guerre » déclarée, non pas contre le Covid, mais aux libertés démocratiques-bourgeoises fondamentales piétinées sans vergogne... Dans la Guerre de classe actuelle et à venir, les masses populaires devront bien avoir en vue cet enseignement fondamental de Lénine :

« Une classe opprimée qui ne s'efforcerait pas d'apprendre à manier les armes, d'avoir des armes, cette classe opprimée ne mériterait que d'être traitée en esclave. Car enfin nous ne pouvons oublier — à moins de devenir des pacifistes bourgeois ou des opportunistes, — que nous vivons dans une société de classes, dont on ne peut sortir autrement que par la lutte de classes. Dans toute société de classes — qu'elle soit fondée sur l'esclavage, sur le servage, ou, comme aujourd'hui, sur le salariat, — la classe oppressive est armée. Non seulement l'armée permanente moderne, mais aussi la milice de nos jours — même dans les républiques bourgeoises les plus démocratiques comme la Suisse — constituent l'armement de la bourgeoisie contre le prolétariat. C'est là une vérité si élémentaire qu'il n'est guère besoin de s'y arrêter spécialement. Il n'est que de rappeler l'usage de la troupe contre les grévistes, dans tous les pays capitalistes. L'armement de la bourgeoisie contre le prolétariat est un des faits essentiels, les plus considérables et les plus importants, de la société capitaliste moderne. Et devant ce fait, proposer aux social-démocrates révolutionnaires qu'ils formulent la « revendication » du « désarmement » ! Cela équivaut à répudier totalement le point de vue de la lutte de classe, à renier jusqu'à l'idée de révolution. Notre mot d'ordre doit être : armement du prolétariat afin de vaincre, d'exproprier et de désarmer la bourgeoisie. C'est la seule tactique possible pour la classe révolutionnaire, tactique qui découle de tout le développement objectif du militarisme capitaliste et qui est dictée par ce développement. C'est seulement après avoir désarmé la bourgeoisie que le prolétariat peut, sans trahir sa mission historique universelle, jeter à la ferraille toutes les armes en général ; et le prolétariat ne manquera pas de le faire, mais alors seulement et pas avant. Si la guerre actuelle ne provoque chez les socialistes chrétiens réactionnaires, chez les petits-bourgeois larmoyants, que l'horreur et l'épouvante, que l'aversion pour tout usage des armes, pour le sang, pour la mort, etc., nous devons dire : la société capitaliste a toujours été et demeure une horreur sans fin. Et si aujourd'hui la guerre, la plus réactionnaire de toutes les guerres, prépare à cette société une fin pleine d'horreur, nous n'avons, nous, aucune raison de tomber dans le désespoir. Or, objectivement, qu'est-ce donc — sinon une manifestation de désespoir — que cette « revendication » de désarmement — ou plus exactement : ce rêve de désarmement, — à une époque où, aux yeux de tous, la bourgeoisie elle-même travaille à la seule guerre qui soit légitime et révolutionnaire : la guerre civile contre la bourgeoisie impérialiste ». (Lénine, [Le programme militaire de la révolution prolétarienne](#), pp. 397-398.)

Sous cet angle, il est évident que le prolétariat étasunien, largement habitué au maniement des armes, possède un avantage matériel décisif comparé à ses homologues occidentaux, le plus souvent désarmés. A l'inverse, en ce qui concerne le facteur subjectif, il est lourdement handicapé par un environnement éminemment défavorable caractérisé par un anticommunisme caricatural viscéralement délirant plongeant ses racines dans le suprémacisme blanc, le maccartisme, ainsi que QAnon et les libertariens... Les masses exploitées doivent bien comprendre que cette perspective de la Guerre civile révolutionnaire est de toute façon historiquement inévitable : le Capital financier la leur a d'ailleurs déjà préventivement déclarée... En outre, comme nous l'avons déjà souligné, plus le temps passera et plus la bourgeoisie sera en mesure d'utiliser une technologie évoluée et intrusive pour réprimer et même prévenir toute velléité de révolte de ses esclaves, non seulement à l'aide de drones et d'humanoïdes, mais également à l'aide de la micro-électronique comme moyen de traçage de masse permanent. Nous voulons pour preuve de cette tendance structurelle lourde l'expérimentation du puçage RFID en Suède. Dans ce pays, c'est une puce sous-cutanée qui peut déjà faire office de pass vaccinal ou de moyen de paiement : « [Covid-19 : le pass sanitaire implanté sous la peau grâce à une micro-puce expérimenté en Suède](#) », apprenait-on ainsi dans un sujet diffusé à la fin du mois de décembre 2021 sur LCI.

« INNOVATION - Une start-up suédoise teste actuellement l'implant d'une micro-puce sous la peau de la main des personnes volontaires afin de scanner leur pass sanitaire. (...) Avant de rentrer dans un lieu nécessitant ce précieux sésame, les volontaires n'ont qu'à tendre leur bras sous un téléphone pour que le pass sanitaire s'active (voir vidéo en tête de cet article). Une innovation loin d'être une révolution en Suède, où plusieurs milliers d'habitants possèdent déjà une puce sous-cutanée pour remplacer leurs clés, leurs badges ou encore leurs billets de train. « J'ai une puce implantée dans mon bras et je l'ai programmée de façon à ce que mon pass sanitaire soit dessus », explique Hannes Sjoblad, le patron de la start-up suédoise à l'origine de cette innovation. « Je veux l'avoir à portée de main. Il est toujours accessible pour moi ou pour toute autre personne qui veut me lire. Si je vais au cinéma ou dans un centre commercial, les gens pourront lire mon statut même si je n'ai pas mon téléphone ». »

Encore plus branché que la montre connectée : le puçage RFID ! On avance indéniablement dans la bonne voie : la Suède nous montre assurément le chemin d'une transhumance dystopique orwellienne futuriste néo-fasciste... Et en plus, ils trouvent déjà des volontaires suffisamment décérébrés pour expérimenter ça avec enthousiasme ! La réduction volontaire de soi en esclavage ! On n'arrête pas le progrès du formatage des consciences vers la servilité !... C'est pour ça que le Capital financier n'a pas besoin d'imposer l'abonnement vaccinal aux suédois : ils sont déjà suffisamment conditionnés pour l'étape suivante !... Quant à l'étape ultime, ce sera l'implant cérébral capable de surveiller l'activité neuronale et d'exécuter jusqu'à la conversion-traduction à la volée de l'influx nerveux en vue de la surveillance en temps réel de la conformité des idées des individus avec la "bien-pensance" ambiante... Assurément, le Capital n'en a pas fini de préparer aux esclaves salariés des lendemains qui déchantent si ceux-ci ne parviennent pas à sortir de leur résignation apathique !...

Vincent Gouysse, le 04/01/2022 pour <http://www.marxisme.fr/>



*Qu'est-ce que les français pourraient-ils donc bien avoir à envier aux chinois, alors qu'ils ont bénéficié des vœux emprunts de tolérance, d'amour et de compassion du président Macron ?... Trêve de (mauvaise) plaisanterie, cette nouvelle année 2022 a débuté par une « [réalité augmentée](#) » pour [des festivités époustouflantes](#) à Qingdao... et une réalité très diminuée par un pouvoir invariablement « [enfermé dans le déni](#) » en France !*